

En librairies

ILS AVAIENT LE SOLEIL POUR TOUT REGARD (\*)  
DE KADER FERCHICHE (ÉDITIONS ALPHA)

# Ces Algériens de l'émigration !

**L'histoire.** Quittant «Fondouk», sa ville natale, au pied de Bouzegza (Mitidja), Madjid Zahar arrive en France début 1954 dans l'espoir de trouver un emploi. Il s'installe à Montelimar et se rend dans la vallée du Rhône où de nombreux émigrés trouvent de l'embauche dans le chantier où le fleuve du même nom est en cours de réalisation.

Commence alors une longue série de déceptions. Madjid découvre le chômage, la faim, la précarité, le racisme : le lot quotidien de tous les émigrés nord-africains en général et algériens en particulier dans la France des années 1950.

L'humiliation commence au port d'Alger, juste avant d'embarquer sur le bateau en direction de Marseille : «Nus comme des vers, ils nous ont donné du savon et passé un jet d'eau froide sur notre corps... On nous a aspergés de poudre blanche... pour liquider les



petites bêtes.» Une fois en France, ces Algériens se heurtent au problème du chômage. Et lorsqu'ils

décrochent un petit boulot, les loyers sont tellement chers qu'ils sont obligés de s'entasser à 10 ou 20 personnes dormant dans des garages, sur des paillasses miteuses. Traités de bougnoules et de bicots, ils sont continuellement méprisés et humiliés.

**Roman historique.** Ce roman historique est le premier ouvrage publié en Algérie par Kader Ferchiche, né en France et issu d'une famille d'émigrés. L'auteur fait, toutefois, une petite confusion dans la trame de son roman en écrivant que l'Aïd el-Fitr est celui du sacrifice du mouton (page 151)... D'une lecture facile et fluide, cet ouvrage nous rappelle les dures conditions de vie des émigrés dans la France des années 1950.

Sabrinai

(\*) *Ils avaient le soleil pour tout regard*, de Kader Ferchiche. Editions Alpha (400 DA)

## Mini-gala de solidarité avec les sinistrés de Ghardaïa

**L**e gala programmé par le comité de wilaya du Croissant-Rouge au profit des sinistrés de Ghardaïa, jeudi 9 octobre, à 14h à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, s'est avéré un mini-gala.

Les principaux artistes figurant à l'affiche alléchante n'étaient pas au rendez-vous, au grand embarras des organisateurs et de l'animateur, H. Belharat, qui n'a pas cessé de se confondre en excuses à chacune de ses apparitions sur scène. Seule la grande star Akli Yahiatène, âgé de 82 ans, a pris la peine de s'excuser auprès de l'assistance et des organisateurs à travers son fidèle ami Ahcène Aït-Zaïm qui figurait sur l'affiche des artistes invités à se produire gracieusement.

Côté public, on ne s'est pas bousculé comme ce fut le cas durant les soirées du Ramadan où les artistes de la trempe d'Akli Yahiatène, Aït-Menguellat, Allaoua et d'autres moins connus

ont attiré la foule des grands jours, obligeant la Maison de la culture de les maintenir à l'affiche deux ou trois jours pour contenter leurs admirateurs.

Ce jeudi 9 octobre, les spectateurs n'ont pas pu remplir la partie orchestre de la salle où ne se sont produits finalement que deux artistes sur six. Ali Meziane, accompagné en fin de prestation par une jeune adolescente, promise à une ascension fulgurante avec sa voix de rossignol, et Ahcène Aït-Zaïm, se sont produits devant un public qui, tout en déplorant l'absence des têtes d'affiche et les 60 minutes de retard sur l'horaire prévu, n'a pas perdu son temps inutilement.

Ali Meziane, qui malgré les 15 albums et 3 ses chansons pour enfants à son actif demeure relativement peu connu, a fait bonne impression sur l'assistance avec sa belle voix, ses chansons à texte et sa sobre présence sur scène.

Mieux préparée en collabora-

tion avec d'autres cercles associatifs, pareille manifestation aurait pu être grandiose et spectaculaire, conformément à l'esprit de solidarité et de générosité qui caractérise notre peuple en pareille circonstance. A lui seul et compte tenu des aléas vécus par cet organisme humanitaire, au niveau national et local, le comité de wilaya du CRA ne pouvait guère mieux faire.

On pourrait même parler d'une tentative de relance qui survient après les traditionnelles actions du mois de Ramadan, restauration de centaines de citoyens sans familles, distribution de couffins alimentaires aux nombreuses familles démunies, circoncision de dizaines d'enfants issus de familles pauvres, visite des enfants hospitalisés, et ce, concurremment avec d'autres associations caritatives et le comité local de Tizi-Ville du Croissant-Rouge, toujours en conflit avec le comité de wilaya.

B. T.

### Lecture poétique

L'auteur Jordi Doce animera une rencontre poétique mardi 14 octobre à partir de 15h à l'Institut Cervantes d'Alger. Jordi Doce (Gijon, 1967) est l'auteur des recueils de poèmes *Leçon de permanence* (Pre-Textos, 2000), *D'autres Lunes* (Prix de la ville de Burgos ; DVD Ediciones, 2002) et *Grand angle* (DVD Ediciones, 2005). En prose, il a publié *Bestiaire du nomade* (Eneida, 2001), le livre de notes et aphorismes *Fourmis blanches* (Bartleby, 2005), l'essai *Aimant et défi. Présence du romantisme anglais dans la poésie espagnole contemporaine* (IV<sup>e</sup> prix de l'Essai Casa de America ; Peninsula, 2005) et le livre d'articles *Courbes de niveau* (Artemisa, 2005).



## Actucult

**PALAIS DE LA CULTURE - KOUBA**  
Galerie Baya  
Jusqu'au 31 octobre  
Exposition collective de jeunes artistes peintres  
Horaires d'ouverture : de 13 à 18h



**Filmothèque Mohamed-Zinet (OREF)**  
Jusqu'au 14 octobre  
Le film *Indiana Jones «Royaume du crâne de cristal»*  
Séances : 12h45, 15h, 18h et 20 h



**Lakhdar et la bureaucratie de Abdelkader Lamine**  
**Programmation**  
- **Algérie**  
Du 15 au 21 octobre  
- **Tizi-Ouzou**  
Maison de la culture Demain  
- **Annaba**  
Maison de la culture Jusqu'au 16 octobre  
- **Sidi Bel-Abbès**  
Cinémathèque Salle Moksi Jusqu'au 16 octobre  
- **Tlemcen**  
Maison de la culture Jusqu'au 17 octobre  
- **Tiaret**  
Cinémathèque Salle Tassili Du 18 au 24 octobre  
- **Batna**  
Maison de la culture Du 18 au 24 octobre  
- **Béjaïa**  
Maison de la culture Du 20 au 26 octobre

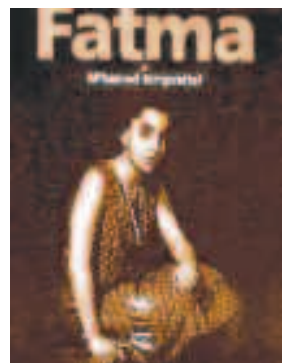
**PALAIS DE LA CULTURE - KOUBA**  
Galerie Baya  
Jusqu'au 31 octobre  
Exposition collective de jeunes artistes peintres  
Horaires d'ouverture : de 13 à 18h

**Librairie du Tiers-Monde**  
Demain à 14h30

L'auteur Haouaria Kadra-Hadjadji signera son ouvrage intitulé *Jugurtha, un berbère contre Rome*, édité par Casbah éditions.

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER**  
Mardi 14 octobre à 19h00  
«Le Cul de Judas»  
Mise en scène François Duval  
Avec François Duval, compagnie Fortune Carrée  
*Le Cul de Judas*, c'est le bourbier angolais dans lequel s'enferma l'armée coloniale portugaise au début des années 1970. Cette «putain de guerre» est ici au centre du récit, un torrentiel monologue intérieur du narrateur, ancien médecin aux armées, revenu détruit d'Angola, et racontant son enfer tout au long d'une nuit de beuverie à une inconnue dans un bar improbable ou peut-être dans son appartement vide. Mais, par-delà l'épopée lyrique et le télescopage du passé et du présent, s'inscrivent en creux la difficulté des relations entre les sexes et une profonde mélancolie sous-tendue par un humour acide.

**SALLE IBN-ZEYDOUN (OREF)**  
Jeudi 23 octobre à 19h00  
Concert animé par Daby Touré.  
D'une culture éparpillée entre l'Afrique et la France Daby Touré a su tirer le sel d'une musique généreuse et ouverte aux quatre vents. Daby Touré est un musicien



né au début des années 1970 en Mauritanie d'une famille-marmite où mijotent plusieurs ADN de l'Afrique de l'Ouest, peul, mandingue, maure et toucouleur. Son enfance fait un puzzle dont les pièces, une fois emboîtées, restituent la carte d'une vaste région allant de Djéol, sur la frontière sénégal-mauritanienne, à Dakar, en passant par Nouakchott et Ziguinchor en Casamance. En fait, Daby a eu deux enfances.